



## Occitanie - Rostock FR vs DE : ouvrir aux femmes la voie des métiers portuaires maritime et des énergies renouvelables *offshore*

### DEMOCRATIE ET PARITE

#### Rencontre franco-allemande

Sous le Haut-patronage de Manuela Schwesig, Ministre présidente du Land de Mecklembourg Pomeranie Occidentale

4 / 7 mai 2026  
Rostock/ Stralsund

### Compte rendu



4/7 mai 2026 – Rostock / Stralsund (Allemagne) : « Parité maritime inspirante »

[Lire l'article du Midi Libre par Yanick Philipponnat](#)

[Lire l'article du Midi Libre en Allemand](#)

Après deux temps de travail à l'Ambassade de France et au Bundesrat à Berlin suivis d'une prise de contact avec VdU, « *Verband deutscher Unternehmerinnen* », (l'Association des Femmes Cheffes d'entreprise de la Ville portuaire hanséatique de Rostock, Mecklembourg-Poméranie-Occidentale) en mai 2025, le projet s'est structuré autour de trois

ambitions fortes : Démocratie et parité dans la vie politique, professionnelle et économique. Cette dynamique s'est prolongée six mois plus tard en Ariège (Occitanie) par la Conférence « *Démocratie et parité - Plus de femmes aux avant-plans des mairies en France et en Allemagne* » pour stimuler la démocratie face aux extrémismes.

[Voir le rapport du projet « Berli-Rostock » mené en mai 2025 à Berlin et Rostock](#)

[Voir le rapport du projet « Démocratie et parité » mené les 7 et 8 novembre 2025 en Ariège](#)

Le projet « Démocratie et parité » s'est alors transporté du 4 au 7 mai 2026 à Rostock et Stralsund au Nord de l'Allemagne au bord de la mer Baltique, afin de sceller « *en un an et trois conférences, avec l'aide des ambassades de France et d'Allemagne, une alliance maritime et industrielle inédite dans un Land de l'ex-Allemagne de l'Est sur un sujet inédit : ouvrir aux femmes la voie des métiers portuaires maritimes et des énergies renouvelables offshore* » (Dirk Schneemann, Président du Cercle économique franco-allemand, DFWK, Berlin).

L'initiative portée par l'Observatoire de la parité avec la Région et le Parlement de la Mer d'Occitanie, saluée par les ambassadeurs de France François Delattre et d'Allemagne Stephan Steinlein, placée sous le haut patronage de Manuela Schwesig, Ministre-présidente du Land de Mecklembourg-Poméranie-Occidentale, a fédéré sur place (avec la participation de l'Institut franco-allemand de Rostock, Véronique Niedzwetzki, Directrice) pendant deux jours une quarantaine de leaders français et allemands. Une stratégie de conquête à l'aune de la révolution énergétique et industrielle de l'éolien en mer en Occitanie comme dans ce Land de l'ancienne RDA : qu'il y ait 50% de femmes dans les métiers éoliens dans les trente ans à venir. ([Lire le programme complet](#))

#### ▪ Une conférence à l'Hôtel de Ville de Rostock – Mardi 5 mai 2026

Pour cette troisième rencontre, une journée de conférences a posé les bases avec des constats et des freins à lever. Avec d'abord ce rappel de la présidente de l'Observatoire de la parité, Geneviève Tapié : « *Quand la démocratie vacille, il est important d'être groupés, France et Allemagne doivent le démontrer* ».



Prise de parole de Geneviève Tapié en présence de Jens Aurel Scharner, directeur général du port de Rostock.

[Lire le discours introductif de Geneviève Tapié](#)



Eva-Maria Kröger, première femme maire de Rostock.



Jutta Bieringer, Secrétaire d'État allemande.

A l'Hôtel de Ville de Rostock transformé dès lors en un véritable laboratoire européen de la parité, sa maire, la première femme en 800 ans, Eva-Maria Kröger, (accompagnée de sa chargée de mission pour l'égalité des chances, Cathleen Mendle Annuschkewitz) souligna les valeurs du contrat démocratique paritaire, en plaçant d'emblée la rencontre sous le signe de l'action : « *Face aux enjeux de l'éolien offshore, la parité n'est pas un objectif abstrait, mais une action concrète* ». Tout en rappelant l'engagement de sa ville dans un processus de transformation des énergies maritimes renouvelables. « *On crée un pôle d'excellence pour assurer notre indépendance énergétique et les métiers portuaires de l'énergie offshore, ce sont des postes pour l'avenir. Les femmes peuvent y contribuer* ».

Ce que Jutta Bieringer, Secrétaire d'État au ministère des Affaires européennes du Land de Mecklembourg-Poméranie-Occidentale confirme ; les énergies renouvelables ne peuvent plus se passer de l'ensemble des « *talents disponibles* ». Tout en rappelant que « *pour les métiers dits « d'homme », où il faut mettre la main à la pâte, il y a du rattrapage à faire. Il y a 1% de femmes dans l'industrie éolienne. Il ne faut pas perdre ces talents, sinon on perd en productivité* ».

Sur le plan structurel, Christine Téqui, Présidente du Conseil départemental de l'Ariège, pointe alors les limites de la législation française, notamment dans les intercommunalités, affirmant que « *la parité ne peut être un contrat seulement législatif ou politique ; elle doit être un contrat éducatif* ». Sébastien Denaja, Président du Conseil portuaire de Sète et Conseiller régional avait ciblé trois défis majeurs au littoral occitan pour lutter, après le « *plafond de verre* », contre un « *plancher collant* » : l'orientation des jeunes filles, l'autocensure et l'adaptation des horaires atypiques dans les métiers de la mer.

Avant que la représentante du Ministère fédéral de la RFA chargé de la Formation, la Famille, les Personnes âgées, les Femmes, la Jeunesse (BMFSFJ), Maja Ifland ne s'attache à présenter le plan gouvernemental pour « *Plus de femmes aux postes de direction* ».



**Dirk Schneemann, ex-directeur des ressources humaines de Total Energie, Pamela Stenzel, Présidente du FIDAR et Jens Aurel Scharner, DG du port de Rostock.**



**Jens Aurel Scharner, Dirk Schneemann, Christine Téqui (Présidente du CD09), Pamela Stenzel et Richard Jarry autour de Geneviève Tapié.**



**Richard Jarry, Président de l'Association Allemagne-Occitanie, anime la table ronde économique.**

En ouvrant de son côté la table-ronde économique qu'il allait présider, Richard Jarry, Chef d'entreprise et Président de l'Association Allemagne Occitanie, enfonce le clou : « *Exclure la moitié des talents, cela coûte des points de PIB, de manquer de femmes* ».

Fanny Defond (Observatoire de la parité) l'avait ainsi démontré dans un rapport d'expertise mettant en lumière la sous-représentation des femmes ainsi que les écarts salariaux dans les domaines concernés ([Lire le rapport d'expertise de Fanny Defond](#)). De son côté, Antje Hüfner (VdU Rostock) et sa présidente Christiane Welkener, ont insisté sur le rôle vital du mentorat pour briser les mécanismes d'autolimitation. Lucidement, avec courage et bienveillance, Jens Aurel Scharner, a reconnu l'existence d'un « *plafond de verre portuaire* » et appelé à « *valoriser les pionnières des filières techniques.* » Et pour le Directeur général du Port de Rostock, la solution est à trouver dans l'exemplarité. « *Il y a des stéréotypes, l'approche ne peut pas simplement reposer sur la législation, il nous faut des modèles, des métiers masculins exercés par des femmes* ».

Enfin, en croisant les héritages sociaux de l'ex-RDA, Dirk Schneemann, ainsi que Marie-France Vilaplana (Vice-présidente du Conseil départemental de l'Ariège) et deux anciens élu-e-s d'Occitanie, Marine Bordes (maire de Foix) et Roland Garrigues (député-maire de Montauban) ont sonné l'alarme : « *Le populisme est le premier ennemi de la parité* ».

Alors, en guise de conclusion, Christine Téqui a proposé de sceller l'avenir de cette dynamique franco-allemande autour de quatre contrats fondamentaux - politique, social, éducatif et législatif - pour en faire un véritable modèle de gouvernance européen. Compte tenu que la loi reste une piste et au-delà : « *A chaque fois que le populisme et les extrêmes progressent, la parité et la place des femmes dans l'entreprise et l'innovation baissent* ». ([Voir la prise de parole en vidéo](#))

Christine Pujol (Présidente du Groupe Cité-hôtels), Pamela Stenzel (représentante des Conseils d'administration des entreprises) et Martina Bruns (Déléguée de la Commission internationale des VdU en Occitanie) n'avaient-elles pas déjà pointé du doigt que les valeurs de la nouvelle génération font que les entreprises restées trop masculines vont disparaître ? Et Fanny Defond que sur le point bloquant de la pénibilité physique des tâches qui exclurait les femmes, a montré que la technologie (drone, exosquelette, réalité augmentée) rend ces arguments obsolètes ?

Dès lors, il est clair que l'ambition commune vers une norme européenne pour faire de la parité un lien de souveraineté ne peut s'acquérir en se privant, par des barrières à l'ascension professionnelle de la moitié des talents du continent.

Compte tenu que :

- L'économie bleue et les énergies renouvelables ne sont plus seulement des secteurs de croissance mais des piliers de notre indépendance.
- Qu'intégrer les femmes aux « avant-plans » de l'ingénierie de haute précision, à la direction opérationnelle, n'est pas une question de diversité de façade, mais un impératif d'innovation.
- Que la gouvernance paritaire garantit une meilleure gestion des risques, une plus grande ouverture au changement et une résilience accrue face aux crises climatiques.

[Voir le discours de clôture de Geneviève Tapié, présidente de l'Observatoire de la parité](#)

▪ **Visite du Port de Rostock – Mercredi 6 mai 2026**



La délégation accueillie au Port de Rostock par la directrice générale déléguée, Urte Carroux (à gauche), pour une immersion au cœur d'un hub énergétique en pleine mutation paritaire.

Au lendemain des débats institutionnels, la délégation a quitté les salons de l'Hôtel de Ville pour la réalité industrielle du Port de Rostock. Accueillis par Urte Carroux, directrice générale déléguée, et ses chefs de services, les participants ont découvert un hub stratégique en pleine mutation, où la souveraineté énergétique croise désormais les enjeux de parité.



De l'expertise à l'immersion : visite technique des infrastructures portuaires.

C'est là, au bord de la Baltique, dans le premier port céréalier du pays, où s'alignent les dépôts pétroliers, les gigantesques pales d'éolienne en attente d'installation et où gravitent jusqu'à 20 000 personnes que la Délégation est venue humer l'air du temps. Pourquoi ? Pour Geneviève Tapié, « *c'est un modèle inspirant* ». Le modèle allemand est avant tout vertueux sur la question des salaires : là où le différentiel entre hommes et femmes peut atteindre 15% voire 20 % dans les métiers de l'industrie de l'Hexagone, il se chiffre « seulement » à 7% dans le port de Rostock. Une formatrice en réglementation ferroviaire - les connexions entre le train et les ferries vers le Danemark et la Suède constituent un des points forts de Rostock - témoigne : « *Les femmes sont plutôt dans les bureaux, moins dans les trains où l'on gagne bien sa vie. 3000 euros au départ, avec une rapide progression* ».

Un Hub stratégique en mutation : Port en eaux profondes de premier plan qui représente six fois celui de Sète, Rostock est le poumon logistique de la Baltique, connectant l'Allemagne

à la Scandinavie et à la Finlande. Véritable carrefour multimodal (ferroviaire, autoroutier, maritime), le site traite des flux critiques : céréales, biocarburants et, surtout, les composants géants destinés à l'éolien offshore.

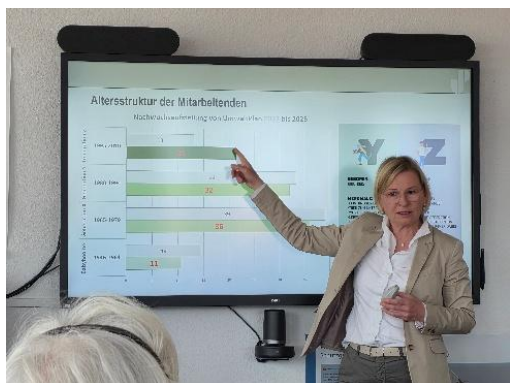
Un pôle d'excellence : la propriété du Port est partagée entre la Ville (75%) et la Région (25%). La maire de Rostock, Eva-Maria Kröger a rappelé l'engagement de la Ville tout comme l'a fait Jutta Bieringer pour le Land, « *les femmes peuvent y contribuer* ». Tout comme Urte Carroux qui fait visiter les 11 km de quais et se montre optimiste sur la question des énergies renouvelables : « *Les femmes doivent prendre confiance et s'imposer. Ici, à qualification égale, on a plutôt tendance à prendre une femme* ».

**L'Innovation au service de l'inclusion.** L'immersion a permis d'identifier les leviers concrets pour féminiser un secteur traditionnellement masculin :

- **La « Tech » contre la pénibilité** : L'automatisation, l'intelligence artificielle et l'amélioration des équipements réduisent la charge physique, ouvrant les métiers opérationnels aux femmes.
- **La Flexibilité** : Le déploiement du télétravail et des horaires adaptés aux familles devient un argument de recrutement majeur pour les fonctions d'ingénierie et de gestion.

**Un symbole, une femme au gouvernail du « terminal pétrolier »** : le moment fort de la visite a été la découverte du terminal pétrolier, une infrastructure hautement stratégique stockant des centaines de milliers de mètres cubes de brut. Ce site est dirigé par une femme. Alors, ce « rôle modèle » y incarne-t-il à lui seul, la fin de ce « plafond de verre » et de ce « plancher collant » évoqué par M. Denaja dans les secteurs les plus complexes de l'économie bleue ?

- **Immersion à Stralsund : l'exemplarité de UmweltPlan GmbH.**



À Stralsund, la délégation a découvert une entreprise de planification environnementale et d'éolien offshore où la parité est une réalité de gouvernance et le mentorat un modèle de transmission.



L'après-midi du 6 mai a conduit la délégation à Stralsund, encore plus au Nord chez UmweltPlan GmbH, une entreprise d'ingénierie environnementale de 71 salariés dont 46% de femmes, devenue une référence européenne en matière de gouvernance. Spécialisée dans les études écologiques complexes pour l'éolien offshore (acoustique sous-marine, réseaux de câbles), l'entreprise se distingue par une présence féminine majoritaire, tant dans ses effectifs que dans ses fonctions de direction.

Les dirigeantes ont exposé un modèle interne disruptif qui prouve que la performance technique se nourrit de justice sociale :

- **Culture du mentorat** : Un engagement fort pour la transmission intergénérationnelle et la rémunération systématique des stagiaires.
- **Flexibilité opérationnelle** : Une organisation du travail pensée pour permettre l'exercice de hautes responsabilités sans sacrifier la vie familiale.
- **Rôles modèles** : Une démonstration par l'exemple pour inciter les jeunes femmes à investir les filières scientifiques et industrielles.

Synke Ahlmeyer, géographe, qui a créé UmweltPlan GmbH en 1995 rappelle l'héritage encore présent de l'Allemagne de l'Est. « *Nous sommes dans la tradition de l'ancienne Allemagne de l'Est, c'était normal que les femmes travaillent, avec des supports comme les crèches gratuites. Le Mur est tombé, les gardes d'enfants sont devenues payantes, mais l'entreprise prend ces frais en charge* ».

La conclusion ira à Christine Téqui qui verra « *dans la force du réseau de femmes cheffes d'entreprise, les VdU cette montée et cette visibilité des femmes* », ainsi qu'à Geneviève Tapié. « *Il y a des marges de progression, à Rostock comme à Port la Nouvelle et Sète, mais en Allemagne, les femmes sont mieux traitées, plus encadrantes* ».

Bref, encore deux sources d'inspiration.



Le voyage s'est achevé à Stralsund dans un esprit de convivialité franco-allemande, scellant une vision commune pour l'avenir de l'économie paritaire. Un dîner personnellement offert par les membres de la délégation ariégeoise.  
([Voir l'intervention de Dirk Schneemann](#))

Le 25 mai 2026,

**Geneviève Tapié,**

Présidente de l'Observatoire régional de la parité d'Occitanie,

Vice-présidente du Parlement de la Mer,

Conseillère au Conseil économique, social et environnemental, CESER Occitanie.



## **Remerciements :**

### **Institutions françaises et allemandes parties prenantes du projet :**

- La Région Occitanie et le Parlement de la Mer respectivement présidés par Carole Delga et Didier Codorniou, Maire de Gruissan, Président du Port à énergie positive de Port la Nouvelle,
- Le Département de l'Ariège (Occitanie) présidé par Christine Téqui,
- L'Ambassade de France en Allemagne, François Delattre Ambassadeur,
- La Ville de Rostock, administrée par Eva-Maria Kröger, Maire,
- Le Land de Mecklembourg-Poméranie-Occidentale, dirigé par Manuela Schwesig, Ministre présidente, ainsi que sa Secrétaire d'État, Jutta Bieringer, plénipotentiaire du Land auprès de l'État fédéral, Membre du Bundesrat (Berlin),
- L'Ambassade d'Allemagne en France, Stephan Steinlein, Ambassadeur,

**Ainsi que le Fonds citoyen franco-allemand et l'Institut franco-allemand de Rostock, l'Association Allemagne Occitanie et la Fondation du Groupe de presse la Dépêche du Midi.**

### **Un grand merci aussi aux facilitateurs en France et Allemagne et tout particulièrement :**

- Alban Zanchiello, Conseiller au Cabinet de la Présidente, chargé des Relations internationales de la Région Occitanie,
- Catherine Ariso-Sautreau, Bureau de Hambourg de la Région Occitanie,
- Pascal Nadal, animateur du Parlement de la Mer,
- Richard Jarry, Président de l'Association Allemagne Occitanie,
- Martina Bruns, Déléguée de la Commission internationale de la Fédération allemande des femmes cheffes d'entreprise (VdU) en Occitanie,
- Tomasz J. Liczbanski, Conseiller au Cabinet du Land de Mecklembourg-Poméranie-Occidentale,
- Nele Schröder, Conseillère au Cabinet de la Ville de Rostock,
- Christiane Welkener, Présidente des VdU de Rostock, et à ses membres, dont Antje Hübner.

Notre amicale gratitude va à Dirk Schneemann, notre « ambassadeur » éclairé dans l'ancienne Allemagne de l'Est ; au Port de Rostock et à l'entreprise « UmweltPlan GmbH » et à leurs dirigeants, Jens Aurel Scharner Urte Carroux et Synke Altmeier.

Une mention toute particulière pour Fanny Defond, associée à la Dépêche du Midi et Yanick Philipponnat, journaliste à Midi-libre qui ont suivi à nos côtés l'intégralité de nos travaux et dont le présent compte rendu s'est largement inspiré.

Revue de presse :

Le Midi Libre, édition du dimanche 10 mai 2026

Midi Libre - DIMANCHE 10 MAI 2026

LITTORAL >

# Rostock, parité maritime inspirante

SOCIÉTÉ

L'Observatoire de la parité Occitanie a échangé avec le port allemand. Si les femmes sont encore peu nombreuses, elles sont mieux payées et considérées.

Yanick Philipponnat  
yphilipponnat@midi Libre.com



À la cantine du port de Rostock, au nord de l'Allemagne, des dizaines d'employés ne pressent point pour avaler un schnitzel frites. Le contraste est saisissant : dans la salle bondée, les femmes ne comptent sur le doigt d'une main, illustration d'un univers ultra-masculin, puisqu'elles ne représentent que 2% de la main-d'œuvre maritime mondiale, Rostock triplant cette moyenne proche du néant. « Il y a de beaux métiers dans le port, mais pas assez de femmes, elles ne le savent pas encore assez », regrette une employée, chausson fluo sur le dos, qui repart travailler. Manika, encore affable, nuance, elle qui gère trésorerie et comptabilité dans une entreprise spécialisée dans l'électricité, une des 150 sociétés du

port : « Nous sommes reconnues à notre juste valeur mais nous ne sommes que deux femmes sur onze personnes dans mon service. »

C'est là, au bord de la Baltique, dans le premier port céréalier du pays, où s'alignent les dépôts pétroliers, les gigantesques pales d'éoliennes en attente d'installation et où gravitent jusqu'à 20 000 personnes, que l'Observatoire de la parité d'Occitanie et le Parlement de la mer sont venus humer l'air du temps. Pourquoi ?

**Un objectif de 50 % de femmes dans l'éolien**

« C'est un modèle inspirant », annonce Geneviève Tapié, présidente de l'Observatoire. Elle ne cache pas la « stratégie de conquête » qui l'anime, à l'aune de la révolution énergétique et industrielle de l'éolien en mer en Occitanie comme dans ce Land : qu'il y ait 50 % de femmes dans les métiers éoliens dans les trois ans à venir. « Ce n'est pas ambitieux, c'est possible », certifie celle qui a mené la délégation régionale. Le modèle allemand est avant tout vertueux sur la question charnière des salaires : là où le différentiel entre hommes et femmes peut atteindre

15%, voir 20% dans les métiers de l'industrie de l'Hexagone, il se chiffre à « seulement » 7% dans le port de Rostock !

Dans la ville de Stralsund, encore plus au Nord, Synke Ahlmeier, 57 ans, est fière de présenter son entreprise Umweltplan GmbH, spécialisée dans les grands projets maritimes, marins ou éoliens et qui emploie aujourd'hui 71 personnes dont 46 % femmes. « Ici, il n'y a pas de différence au niveau de la rémunération, les femmes occupent des postes très qualifiés et bien payés et on continue à en embaucher, dit-elle depuis ses vastes locaux du 4<sup>e</sup> étage d'un immeuble à la vue imprenable sur la gare en briques ocres. Et pour la première fois cette année, plus d'hommes ont pris des congés paternité que les femmes. »

Retour à la cantine du port où Christine, quinquagénnaire au regard clair et cheveux courts, fait son plateau-ryza. Cette formation en réglementation ferroviaire – les connexions entre le train et les ferries vers le Danemark et la Suède constituent un des points forts de Rostock – parle salaire, mais aussi freins à lever, encore. « Les femmes sont plutôt dans les bureaux, moins dans les trains. Alors, celles qui



La directrice déléguée du port de Rostock, le D' Urte Caroux (g.) a mené la visite des 11 km.

réussissent, on les met sur Instagram et elles invitent les autres à venir en disant que c'est un métier super intéressant, où l'on gagne bien sa vie -> 3 000 euros net au départ, avec une rapide progression.

**« C'est un modèle »**

Mais l'inspiration est aussi puisée dans l'équilibre proposé par certaines entreprises aux salariés(e) s, entre leurs vies familiales et professionnelles. Comme chez Umweltplan GmbH, où temps partiel et flexibilité sont au rendez-vous avec même un meilleur ratio d'efficacité. Synke Ahlmeier rappelle également l'héritage encore présent de la RDA. « Nous sommes dans la tradition de l'ancienne Alle-

magne de l'Est, c'était normal que les femmes travaillent, avec des supports comme les crèches gratuites. » Le blur est tombé, les gardes d'enfant sont redevenues populaires, mais la géographie a monté sa société en 1995, qui prend en charge les frais de crèche de ses salariés.

« Nous venons chercher ce que vous avez porté pour le transport au niveau législatif chez nous », lui indique Christine Tégi, présidente du conseil départemental de l'Ariège. Vice-présidente de l'Observatoire de la parité, elle voit également dans la force « du réseau des femmes cheffes d'entreprise, V&U, qui porte cette montée et cette visibilité des femmes », une autre source d'inspiration.

Directrice déléguée de la société portuaire de Rostock, le D' Urte Caroux fait visiter les 11 km de quai du port – six fois le port de Sète – et sur la question des nouvelles énergies renouvelables, elle se montre optimiste. « Les femmes doivent prendre confiance et s'imposer. Ici, à qualification égale, on a plutôt tendance à prendre une femme », dit-elle. De quoi donner une piste globale de réflexion à l'observatoire. « Il y a des marges de progression, à Rostock comme à Port-la-Nouvelle et Sète, mais en Allemagne, elles sont mieux traitées et elles sont plus encadrées : ces femmes sont courageuses, c'est un modèle », estime Geneviève Tapié.

## « Exclure les femmes coûte en PIB »

En Allemagne, des débats sur comment aider l'emploi féminin dans les ports.

Queue de comète de la Quinzaine franco-allemande initiée par la Fondation Dupleix (\*), la visite, début mai, de la délégation de l'Observatoire de la parité Occitanie et du Parlement de la mer à Rostock s'est penchée sur comment favoriser l'accès des femmes aux métiers portuaires et aux filières des énergies renouvelables. Pour cette troisième rencontre, une journée de conférences au bord de la mer Baltique, a posé les bases avec des constats et les freins à lever. Avec d'abord ce rappel de la présidente de l'Observatoire et vice-présidente du Parlement de la mer, Geneviève Tapié : « Quand la démocratie vacille, il est important d'être groupés, France et Allemagne doivent le démontrer. » La mairesse de Rostock, Lena Maria Kroeger, a rappelé l'engagement de sa ville dans un « processus de transformation des énergies marines renouvelables. On crée un pôle d'excellence pour assurer notre indépendance énergétique et les métiers portuaires de l'énergie offshore, ce sont des postes déterminants pour l'avenir. Les femmes peuvent y contribuer. » Jutta Boeringer, secrétaire d'État au ministère des Affaires européennes du Land de Mecklembourg-Poméranie occidentale, a rappelé que « pour les métiers dits "d'homme", où il faut met-



La délégation d'Occitanie a rencontré élus, directeur de port et cheffes d'entreprise de Rostock.

tre la main à la pâte, il y a du rôle à jouer. Il y a 1 % de femmes dans l'industrie éolienne. Il ne faut pas perdre des talents, sinon on perd en productivité. » Richard Jarry, chef d'entreprise et président de l'association Allemagne-Occitanie, a abordé : « Exclure la moitié des talents, cela coûte des points de PIB de manquer de femmes. »

**« Les entreprises trop masculines vont disparaître »**

Et puis, « les valeurs de la nouvelle génération font que les entreprises qui restent trop masculines vont disparaître », a estimé Pamela Stenzel, représentante des conseils d'administration des entreprises allemandes. Pour autant, sur le

point bloquant de la pénibilité physique des tâches, qui exclurait les femmes, le rapport de l'observatoire mené par Fanny Deford, montre que la technologie – drone, exosquelette, réalité augmentée – « rend cet argument obsolète ». À Rostock, le retard de salaire vis-à-vis des hommes est bien moindre qu'en France et, Outre-Rhin, la loi vient contraindre une présence des femmes dans la hiérarchie. Pour le directeur général du port de Rostock, Jens Jurek-Schauer, la solution est plutôt à trouver du côté de l'exemplarité. « Il y a des stéréotypes, l'approche ne peut pas simplement reposer sur des législations, il nous faut des modèles, des métiers masculins exercés par des femmes. »

Mais pour Christine Tégi, présidente du conseil départemental de l'Ariège, la loi est au contraire une piste et même au-delà : « À chaque fois que le populisme et les extrémistes progressent, la parité et la place de la femme dans l'entreprise et l'innovation baisse. La parité, ce doit être un contrat législatif, mais aussi éducatif, à l'école, comme au sein des familles. » Et Geneviève Tapié, enfin, de prévenir : « Il faut attirer l'attention aux hommes ; si les femmes restent au bas de l'échelle, on va enlever l'échelle. »

\* [1] Soutenu et mise en œuvre par l'association Allemagne Occitanie Europe au cœur, le conseil départemental d'Ariège et la Région.

L'Occitanie  
ELLE ME RESSEMBLE

MA RÉGION  
ELLE NOUS RASSEMBLE

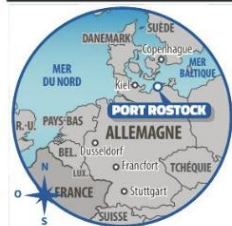
J'AI 10 ANS

# Rostock, parité maritime inspirante

## SOCIÉTÉ

L'Observatoire de la parité Occitanie a échangé avec le port allemand. Si les femmes sont encore peu nombreuses, elles sont mieux payées et considérées.

Yanick Philipponnat  
yphilipponnat@midilibre.com



À la cantine du port de Rostock, au nord de l'Allemagne, des dizaines d'employés se pressent pour avaler un schnitzel frites. Le contraste est saisissant : dans la salle bondée, les femmes se comptent sur le doigt d'une main, illustration d'un univers ultra-masculin, puisqu'elles ne représentent que 2 % de la main-d'œuvre maritime mondiale, Rostock triplant cette moyenne proche du néant.

« Il y a de beaux métiers dans le port, mais pas assez de femmes, elles ne le savent pas encore assez », regrette une employée, chasuble fluo sur le dos, qui repart travailler. Marika, encore atablée, nuance, elle qui gère trésorerie et comptabilité dans une entreprise spécialisée dans l'électricité, une des 150 sociétés du

port : « Nous sommes reconnues à notre juste valeur mais nous ne sommes que deux femmes sur onze personnes dans mon service. »

C'est là, au bord de la Baltique, dans le premier port céréalier du pays, où s'alignent les dépôts pétroliers, les gigantesques pales d'éoliennes en attente d'installation et où gravitent jusqu'à 20 000 personnes, que l'Observatoire de la parité d'Occitanie et le Parlement de la mer sont venus humer l'air du temps. Pourquoi ?

### Un objectif de 50 % de femmes dans l'éolien

« C'est un modèle inspirant » avance Geneviève Tapié, présidente de l'observatoire. Elle ne cache pas la « stratégie de conquête » qui l'anime, à l'aune de la révolution énergétique et industrielle de l'éolien en mer en Occitanie comme dans ce Land : qu'il y ait 50 % de femmes dans les métiers éoliens dans les trente ans à venir. « Ce n'est pas ambitieux, c'est possible », certifie celle qui a mené la délégation régionale. Le modèle allemand est avant tout vertueux sur la question cruciale des salaires : là où le différentiel entre hommes et femmes peut atteindre

15 %, voir 20 % dans les métiers de l'industrie de l'Hexagone, il se chiffre à « seulement » 7 % dans le port de Rostock !

Dans la ville de Stralsund, encore plus au Nord, Synke Ahlmeyer, 57 ans, est fière de présenter son entreprise Umweltplan GmbH, spécialisée dans les grands projets routiers, marins ou éoliens et qui emploie aujourd'hui 71 personnes dont 46 % femmes. « Ici, il n'y a pas de différence au niveau de la rémunération, les femmes occupent des postes très qualifiés et bien payés et on continue à en embaucher, dit-elle depuis ses vastes locaux du 4<sup>e</sup> étage d'un immeuble à la vue imprenable sur la gare en briques ocre. Et pour la première fois cette année, plus d'hommes ont pris des congés paternité que les femmes. »

Retour à la cantine du port où Christiane, quinquagénaire au regard clair et cheveux courts, finit son plateau-repas. Cette formatrice en réglementation ferroviaire – les connexions entre le train et les ferries vers le Danemark et la Suède constituent un des points forts de Rostock – parle salaire, mais aussi freins à lever, encore. « Les femmes sont plutôt dans les bureaux, moins dans les trains. Alors, celles qui



La directrice déléguée du port de Rostock, le D' Urte Caroux (g.) a mené la visite des 11 km.

YANPHI

réussissent, on les met sur Instagram et elles invitent les autres à venir en disant que c'est un métier super intéressant, où l'on gagne bien sa vie. » 3 000 euros net au départ, avec une rapide progression.

### « C'est un modèle »

Mais l'inspiration est aussi puisée dans l'équilibre proposé par certaines entreprises aux salariés(e)s, entre leurs vies familiales et professionnelles. Comme chez Umweltplan GmbH, où temps partiel et flexibilité sont au rendez-vous avec même un meilleur ratio d'efficacité. Synke Ahlmeyer rappelle également l'héritage encore présent de la RDA. « Nous sommes dans la tradition de l'ancienne Alle-

magne de l'Est, c'était normal que les femmes travaillent, avec des supports comme les crèches gratuites. » Le Mur est tombé, les gardes d'enfant sont redevenues payantes, mais la géographe a monté sa société en 1995, qui prend en charge les frais de crèche de ses salariés.

« Nous venons chercher ce que vous avez porté pour le transposer au niveau législatif chez nous », lui indique Christine Téquy, présidente du conseil départemental de l'Ariège. Vice-présidente de l'Observatoire de la parité, elle voit également dans la force « du réseau des femmes cheffes d'entreprise, VdU, qui porte cette montée et cette visibilité des femmes », une autre source d'inspiration.

Directrice déléguée de la société portuaire de Rostock, le D' Urte Caroux fait visiter les 11 km de quai du port – six fois le port de Sète – et sur la question des nouvelles énergies renouvelables, elle se montre optimiste. « Les femmes doivent prendre confiance et s'imposer. Ici, à qualification égale, on a plutôt tendance à prendre une femme », dit-elle. De quoi donner une piste globale de réflexion à l'observatoire.

« Il y a des marges de progression, à Rostock comme à Port-la-Nouvelle et Sète, mais en Allemagne, elles sont mieux traitées et elles sont plus encadrées ; ces femmes sont courageuses, c'est un modèle », estime Geneviève Tapié.

# « Exclure les femmes coûte en PIB »

En Allemagne, des débats sur comment aider l'emploi féminin dans les ports.

Queue de comète de la Quinzaine franco-allemande initiée par la Fondation Dépêche (\*), la visite, début mai, de la délégation de l'Observatoire de la parité Occitanie et du Parlement de la mer à Rostock s'est penchée sur comment favoriser l'accès des femmes aux métiers portuaires et aux filières des énergies renouvelables.

Pour cette troisième rencontre, une journée de conférences au bord de la mer Baltique, a posé les bases avec des constats et les freins à lever. Avec d'abord ce rappel de la présidente de l'observatoire et vice-présidente du Parlement de la mer, Geneviève Tapié : « *Quand la démocratie vacille, il est important d'être groupé, France et Allemagne doivent le démontrer.* » La mairesse de Rostock, Leva Maria Kroeger, a rappelé l'engagement de sa ville dans un « *processus de transformation des énergies marines renouvelables. On crée un pôle d'excellence pour assurer notre indépendance énergétique et les métiers portuaires de l'énergie offshore, ce sont des pistes déterminantes pour l'avenir. Les femmes peuvent y contribuer.* » Jutta Bieringer, secrétaire d'État au ministère des Affaires européennes du Land de Mecklembourg-Poméranie occidentale, a rappelé que « *pour les métiers dits "d'homme", où il faut met-*



La délégation d'Occitanie a rencontré élus, directeur de port et cheffes d'entreprise de Rostock.

YAN. PHIL

*tre la main à la pâte, il y a du rat-trapage à faire. Il y a 1 % de femmes dans l'industrie éolienne. Il ne faut pas perdre des talents, sinon on perd en productivité.* » Richard Jarry, chef d'entreprise et président de l'association Allemagne-Occitanie, a abondé : « *Exclure la moitié des talents, cela coûte des points de PIB de manquer de femmes.* »

## « Les entreprises trop masculines vont disparaître »

Et puis, « *les valeurs de la nouvelle génération font que les entreprises qui restent trop masculines vont disparaître* », a estimé Pamela Stenzel, représentante des conseils d'administration des entreprises allemandes. Pour autant, sur le

point bloquant de la pénibilité physique des tâches, qui exclurait les femmes, le rapport de l'observatoire mené par Fanny Defond, montre que la technologie – drone, exosquelette, réalité augmentée – « *rend cet argument obsolète* ».

À Rostock, le retard de salaire vis-à-vis des hommes est bien moindre qu'en France et, Outre-Rhin, la loi vient contraindre une présence des femmes dans la hiérarchie. Pour le directeur général du port de Rostock, Jens Aurel Schamer, la solution est plutôt à trouver du côté de l'exemplarité. « *Il y a des stéréotypes, l'approche ne peut pas simplement reposer sur des législations, il nous faut des modèles, des métiers masculins exercés par des femmes.* »

Mais pour Christine Téqui, présidente du conseil départemental de l'Ariège, la loi est au contraire au-delà : « *À chaque fois que le populisme et les extrêmes progressent, la parité et la place de la femme dans l'entreprise et l'innovation baisse. La parité, ce doit être un contrat législatif, mais aussi éducatif, à l'école, comme au sein des familles.* » Et Geneviève Tapié, enfin, de prévenir : « *Il faut dire attention aux hommes ; si les femmes restent au bas de l'échelle, on va enlever l'échelle.* »

> (\*) Soutenu et mise en œuvre par l'association Allemagne Occitanie Europe au cœur, le conseil départemental d'Ariège et la Région.

## **Rostock, ein inspirierendes Beispiel für maritime Gleichberechtigung**

 5 Minuten

In der Kantine des Rostocker Hafens drängen sich Dutzende Angestellte, um sich ein Schnitzel mit Pommes frites einzuverleiben. Der Kontrast ist frappierend: In dem überfüllten Raum sind Frauen Mangelware, was die extreme Männerdominanz in der Schifffahrt verdeutlicht. Denn Frauen stellen weltweit nur 2 % der maritimen Arbeitskräfte, in Rostock ist dieser Anteil sogar dreimal so hoch.

„Es gibt tolle Jobs im Hafen, aber zu wenige Frauen, und das ist ihnen noch nicht bewusst“, klagt eine Angestellte in Warnweste auf dem Weg zurück zur Arbeit. Marika, die noch an ihrem Tisch sitzt, schildert die Situation anders. Sie leitet die Finanz- und Buchhaltungsabteilung eines Elektronunternehmens, eines der 150 Betriebe im Hafen: „Unsere Leistungen werden anerkannt, aber in meiner Abteilung sind nur zwei von elf Mitarbeitern Frauen.“

Dort, an den Ufern der Ostsee, im wichtigsten Getreidehafen des Landes, wo sich Öllager in Reih und Glied aneinanderreihen, wo gigantische Windkraftanlagen auf ihre Montage warten und wo sich bis zu 20.000 Menschen versammeln, kamen das Okzitanische Paritätsobservatorium und das Meerparlament zusammen, um ein Gespür für die Zeichen der Zeit zu gewinnen. Warum?

### **Ziel ist ein Frauenanteil von 50 % im Windenergiesektor**

„Es ist ein inspirierendes Modell“, sagt Geneviève Tapié, Präsidentin der Sternwarte. Sie macht aus ihrer „Eroberungsstrategie“ kein Geheimnis, die von der Energie- und Industrierevolution der Offshore-Windkraft in Okzitanien und in

diesem deutschen Bundesland angetrieben wird: Innerhalb der nächsten dreißig Jahre sollen 50 % der Arbeitsplätze in der Windenergie von Frauen besetzt werden. „Das ist nicht ambitioniert, sondern machbar“, betont die Leiterin der regionalen Delegation. Das deutsche Modell punktet insbesondere beim entscheidenden Thema Löhne: Während die geschlechtsspezifische Lohnlücke in französischen Industriebereichen 15 oder sogar 20 % erreichen kann, beträgt sie im Hafen von Rostock „nur“ 7 %!

Im noch weiter nördlich gelegenen Stralsund präsentiert die 57-jährige Synke Ahlmeyer stolz ihr Unternehmen, die Umweltplan GmbH. Diese ist auf großflächige Straßen-, Wasser- und Windenergieprojekte spezialisiert und beschäftigt derzeit 71 Mitarbeiter, davon 46 % Frauen. „Hier gibt es keinen Lohnunterschied; Frauen bekleiden hochqualifizierte und gut bezahlte Positionen, und wir stellen sie weiterhin ein“, sagt sie in ihren geräumigen Büroräumen im vierten Stock eines Gebäudes mit atemberaubendem Blick auf den ockerfarbenen Backsteinbahnhof. „Und zum ersten Mal in diesem Jahr haben mehr Männer als Frauen Vaterschaftsurlaub genommen.“

Zurück in der Hafenkantine isst Christiane, eine Frau in ihren Fünfzigern mit klaren Augen und kurzem Haar, ihr Tablett leer. Die Ausbilderin für Bahnvorschriften – die Verbindungen zwischen Zügen und Fähren nach Dänemark und Schweden gehören zu Rostocks Stärken – spricht über das Gehalt, aber auch über die Hürden, die es noch zu überwinden gilt. „Frauen arbeiten häufiger in Büros, seltener in Zügen. Deshalb stellen wir diejenigen, die es schaffen, auf Instagram vor, und sie laden andere ein, es ihnen gleichzutun, weil es ein wirklich interessanter Job ist, mit dem man gut verdienen kann.“ 3.000 Euro netto zum Einstieg, mit schnellen Aufstiegsmöglichkeiten.

### **„Er ist ein Vorbild.“**

Inspiration bietet aber auch die von manchen Unternehmen angebotene Work-Life-Balance. Bei der Umweltplan GmbH beispielsweise sind Teilzeitarbeit und

flexible Arbeitszeiten üblich, was häufig zu einer höheren Effizienz führt.

Synke Ahlmeyer weist auch auf das noch immer spürbare Erbe der DDR hin. „Wir stehen in der Tradition der ehemaligen DDR; es war üblich, dass Frauen arbeiteten, unterstützt durch Angebote wie kostenlose Kinderbetreuung.“ Nach dem Fall der Mauer wurde die Kinderbetreuung wieder kostenpflichtig, doch die Geografin gründete 1995 ihr Unternehmen, das die Kinderbetreuungskosten für seine Mitarbeiter übernimmt.

„Wir sind hier, um Ihre Anliegen in Gesetze umzusetzen“, sagte Christine Téqui, Präsidentin des Departementsrats von Ariège, zu ihm. Als Vizepräsidentin der Beobachtungsstelle für Parität sieht sie auch die Stärke des Netzwerks weiblicher Führungskräfte, VdU, das diesen Aufstieg und die Sichtbarkeit von Frauen vorantreibt, als weitere Inspirationsquelle.

Dr. Urte Caroux, stellvertretende Direktorin der Rostocker Hafenbehörde, führt durch die elf Kilometer lange Kaianlage – sechsmal so lang wie der Hafen von Sète – und zeigt sich optimistisch hinsichtlich neuer erneuerbarer Energien. „Frauen müssen selbstbewusster werden und sich behaupten. Hier werden Frauen bei gleicher Qualifikation eher eingestellt“, sagt sie. Dies eröffnet der Beobachtungsstelle eine breitere Perspektive für Reflexionen.

„Es gibt Raum für Verbesserungen, sowohl in Rostock als auch in Port-la-Nouvelle und Sète, aber in Deutschland werden sie besser behandelt und erhalten mehr Unterstützung; diese Frauen sind mutig, sie sind ein Vorbild“, sagt Geneviève Tapié.

Die Beobachtungsstelle für Geschlechtergleichstellung in Okzitanien steht in Kontakt mit dem deutschen Hafen. Obwohl Frauen dort immer noch in der Minderheit sind, werden sie besser bezahlt und höher wertgeschätzt.

Yanick Philipponnat

yphilipponnat@midilibre.com



## „Frauen auszuschließen kostet das BIP.“

 3 Minuten

**Q** Als Höhepunkt der von der Dépêche-Stiftung (\*) initiierten Deutsch-Französischen Woche stand der Besuch der Delegation des Okzitanischen Paritätsobservatoriums und des Meeresparlaments Anfang Mai in Rostock im Zeichen der Frage, wie der Zugang von Frauen zu Berufen im Hafenumfeld und im Sektor der erneuerbaren Energien gefördert werden kann.

Für dieses dritte Treffen wurden im Rahmen eines Konferenztages an der Ostseeküste Beobachtungen angestellt und zu überwindende Hindernisse identifiziert. Die erste Mahnung kam von der Präsidentin der Seewarte und Vizepräsidentin des Meeresparlaments, Geneviève Tapié: „Wenn die Demokratie ins Wanken gerät, ist es wichtig, zusammenzustehen; Frankreich und Deutschland müssen dies unter Beweis stellen.“

Die Rostocker Bürgermeisterin Leva Maria Kroeger bekräftigte das Engagement ihrer Stadt für einen „Transformationsprozess hin zu erneuerbaren Meeresenergien. Wir schaffen ein Kompetenzzentrum, um unsere Energieunabhängigkeit zu sichern, und hafennahe Berufe im Bereich der Offshore-Energie sind entscheidende Zukunftsperspektiven. Frauen können dazu beitragen.“

Jutta Bieringer, Staatssekretärin im Ministerium für Europaangelegenheiten des Landes Mecklenburg-Vorpommern, betonte: „Bei sogenannten ‚Männerberufen‘, wo man sich die Hände schmutzig machen muss, besteht Nachholbedarf. In der Windenergiebranche liegt der Frauenanteil nur bei 1 %. Wir dürfen keine Talente verlieren, sonst verlieren wir Produktivität.“

Richard Jarry, Wirtschaftsführer und Präsident der Vereinigung Deutschland-Okzitanien, stimmte dem zu: „Der Ausschluss der Hälfte der Talente kostet aufgrund des Mangels an Frauen Punkte beim BIP.“

## **„Unternehmen, die zu männerdominiert sind, werden verschwinden.“**

„Die Werte der neuen Generation bedeuten, dass Unternehmen, die weiterhin zu männerdominiert sind, verschwinden werden“, erklärte Pamela Stenzel, Vertreterin der Aufsichtsräte deutscher Unternehmen. Was den Knackpunkt der körperlich anstrengenden Aufgaben betrifft, der Frauen angeblich ausschließt, zeigt der Bericht der von Fanny Defond geleiteten Beobachtungsstelle jedoch, dass Technologie – Drohnen, Exoskelette, Augmented Reality – „dieses Argument überflüssig macht“.

In Rostock ist die geschlechtsspezifische Lohnlücke deutlich geringer als in Frankreich, und in Deutschland ist die Präsenz von Frauen in Führungspositionen gesetzlich vorgeschrieben. Für Jens Aurel Scharner, den Geschäftsführer des Rostocker Hafens, liegt die Lösung darin, mit gutem Beispiel voranzugehen. „Es gibt Stereotypen“, sagt er, „und die Lösung kann nicht allein auf Gesetzen beruhen; wir brauchen Vorbilder, Frauen in traditionell männerdominierten Berufen.“

Für Christine Téqui, Präsidentin des Departementsrats von Ariège, ist das Gesetz hingegen eine mögliche Lösung und geht sogar noch darüber hinaus: „Jedes Mal, wenn Populismus und Extremismus an Boden gewinnen, nehmen Gleichstellung und die Stellung der Frauen in Wirtschaft und Innovation ab. Gleichstellung muss nicht nur gesetzlich verankert, sondern auch im Bildungswesen, in der Schule wie auch in den Familien, verankert werden.“

Und Geneviève Tapié warnte schließlich: „Wir müssen den Männern sagen, dass sie vorsichtig sein müssen; wenn die Frauen weiterhin am unteren Ende der Leiter stehen, werden wir die Leiter entfernen.“

(\*) Unterstützt und umgesetzt von der Vereinigung Allemagne Occitanie Europe au cœur, dem Departementsrat Ariège und der Region.

In Deutschland finden Debatten darüber statt, wie die Beschäftigung von Frauen in Häfen gefördert werden kann.



Une délégation occitane en Allemagne pour promouvoir les femmes dans les métiers portuaires et de l'éolien offshore. / Fanny Defond

## Une délégation ariégeoise en Allemagne pour promouvoir les femmes dans les métiers portuaires

Alors que les droits des femmes et les équilibres démocratiques sont fragilisés dans plusieurs régions du monde, une délégation d'Occitanie s'apprête à défendre la cause de la parité en Allemagne. Du 4 au 7 mai, dans le cadre de la «Quinzaine franco-allemande», élus et responsables institutionnels participeront à une mission entre Rostock et Stralsund, sur les rives de la mer Baltique, avec un objectif affirmé : favoriser l'accès des femmes aux métiers portuaires et aux filières des énergies renouvelables offshore.

Portée par Geneviève Tapié, présidente de l'Observatoire régional de la parité, cette initiative marque une nouvelle étape dans le travail engagé en Occitanie sur la place des femmes dans les secteurs stratégiques. Après

plusieurs échanges consacrés à la représentation féminine dans les mairies, notamment lors d'un cycle de travail organisé en Ariège, la réflexion s'élargit désormais au monde industriel et maritime.

### Encourager la présence féminine

Aux côtés de Pascal Nadal, directeur du Parlement de la Mer, la délégation entend démontrer que la parité ne peut se limiter aux seules fonctions politiques. L'ambition affichée est d'encourager une présence féminine accrue dans les filières techniques et industrielles liées à l'avenir énergétique européen.

L'Ariège occupera une place importante au sein de cette délégation. Christine Téqui, présidente du Con-

seil départemental, participera au déplacement, accompagnée de la vice-présidente Marie-France Vilaplana, de la conseillère départementale Muriel Freyche, ainsi que de Marine Bordes, ancienne maire de Foix, et de Fanny Defond, élue de Savignac-les-Ormeaux.

### Fondation La Dépêche

Cette coopération franco-allemande bénéficie du soutien de l'Ambassade de France et de la Fondation La Dépêche. Elle réunira également Sébastien Denaja, conseiller régional délégué à l'Europe et à la coopération internationale, ainsi que Catherine Ariso-Sautreau, représentante du bureau de Hambourg.

Sur place, plusieurs rencontres sont

prévues avec des responsables allemands engagés sur les questions d'égalité et de développement maritime, parmi lesquels Eva-Maria Kröger, maire de Rostock, Gernot Tesch, directeur général de Rostock Port GmbH, et Cathleen Mendle-Anuschke, responsable de l'égalité des chances.

Soutenue également par Richard Jarry, président de l'Association Allemagne Occitanie, cette mission entend poser les bases d'une coopération durable entre les deux territoires. Au-delà des échanges institutionnels, l'objectif est clair : faire tomber les barrières qui freinent encore l'accès des femmes aux secteurs du maritime et des énergies renouvelables.

F.D

# De l'Ariège à la Baltique, une coopération sans frontières pour la parité et l'éolien offshore

Une délégation régionale menée par l'Observatoire de la parité d'Occitanie s'est rendue à Rostock. Entre transition énergétique et égalité, ce voyage d'affaires pose les jalons d'une coopération industrielle et politique renforcée.

Du 4 au 7 mai 2026, l'air marin de la Baltique a pris des accents ariégeois. Dans le cadre de la Quinzaine franco-allemande, une délégation régionale menée par l'Observatoire de la parité d'Occitanie a pris ses quartiers à Rostock. Ce projet ambitieux, porté par sa présidente Geneviève Tapié, repose sur une ingénierie solide : un cofinancement à 50 % par le Fonds citoyen franco-allemand, complété par une synergie entre la Région, le département de l'Ariège et des partenaires privés.

Le séjour a d'abord été marqué par une dimension politique et sociale forte lors des tables rondes à la mairie de Rostock, en présence de la maire Eva-Maria Kröger, de Cathleen Mendle-Annuschkewitz, responsable de l'égalité des chances, de Pamela Stenzel, présidente de la commission internationale des VdU (réseau de femmes cheffes d'entreprise) et de Jutta Bieringer, secrétaire d'État et membre du Bundesrat.

La délégation a également bénéficié de l'expertise de Dirk Schneeman, président du Cercle économique franco-allemand, ainsi que de Ri-



Jens Aurel Scharner, directeur général du port de Rostock, Geneviève Tapié, présidente de l'Observatoire de la Parité, Dirk Schneeman, président du DFWK, Christine Téqui, présidente du CD09, Pamela Stenzel, présidente de la commission internationale des VdU et Richard Jarry, président de la Commission internationale de la CCI de l'Hérault. / DDM - F.D.

chard Jarry, président de la commission internationale de la CCI de l'Hérault, pour consolider les liens stratégiques. Le programme s'est poursuivi par une plongée dans les réalités industrielles du port de Rostock - un mastodonte six fois plus vaste que le port de Sète - où les échanges avec son directeur général, Jens Aurel Scharner, ont ouvert des perspectives sur la logistique de demain. Enfin, le parcours s'est achevé à Stralsund, par la visite de l'entreprise UmweltPlan GmbH, véritable modèle où la culture inclusive booste la performance technique.

## Des atouts ariégeois directement transposables à la haute technologie offshore

Si l'on pouvait s'étonner de voir un département de montagne s'intéresser à l'éolien offshore, la pertinence du déplacement est apparue comme une évidence. L'Ariège n'est qu'à deux heures des côtes occitanes où plus de 3 000 emplois stratégiques vont émerger. De plus, pour Geneviève Tapié, « la réussite des femmes est l'affaire de tous et dans tous les domaines ». Le savoir-faire ariégeois en aéronautique, électricité, mécanique et fonderie est directement transposable à la technologie marine.

Christine Téqui, présidente du conseil départemental, insiste sur la déconstruction des préjugés dès l'école : « Il n'y a que les barrières que pose la société. Est-ce que je vais y arriver ? Oui, tu vas y arriver, fille comme garçon ».

Par ailleurs, l'ambition de parité s'est appuyée sur le rapport d'expertise mené par Fanny Defond. Face au constat cinglant d'une présence féminine de seulement 2 % dans les métiers de la mer, cette spécialiste en technologie dénonce, au-delà d'une « injustice sociale », une véritable « faute stratégique pour notre souveraineté énergétique ». Pour y remédier, elle mise sur le progrès technique : « En atténuant la pénibilité via les exosquelettes, la robotique et le numérique, nous ouvrons l'industrie aux talents féminins tout en préservant la santé des hommes ».

## Un « filet de sécurité » législatif pour un leadership sans genre

Toutefois, l'ambition technique ne peut réussir sans un portage politique rigoureux. À Rostock, Christine Téqui a souligné que « la loi doit agir comme un filet de sécurité pour éviter que les femmes ne soient des variables d'ajustement économiques ». Ce combat est d'autant plus crucial que le terrain reste miné par des doubles standards sexistes. Marine Bordes, ancienne maire de Foix, dénonce un progrès trop lent (23,5 % de femmes maires en 2026) : « Quand on est une femme forte, on nous qualifie de présomptueuse. Quand elle perd, elle devient incompétente. Dirait-on la



même chose d'un homme ? ». Elle identifie le populisme comme le premier ennemi de la parité, car « il discrédite par le mensonge les compétences féminines ».

La réussite de ce projet repose enfin sur les réseaux transfrontaliers. Martina Bruns (VdU) rappelle la nécessité de « faire connaissance avec le peuple européen » pour trouver des solutions communes. Alors que Geneviève Tapié fixe déjà le cap vers un « match retour » en Occitanie début 2027, l'Ariège prouve qu'elle est prête à insuffler ses compétences dans les parcs éoliens de demain. Comme le conclut Marine Bordes : « Exposer la réussite de ces femmes, c'est offrir aux petites filles des modèles de destin et enseigner aux petits garçons que le leadership n'a pas de genre ». Ainsi, cette rencontre franco-allemande pose les jalons d'une coopération où l'inspiration mutuelle devient le levier pour moderniser nos lois et ancrer la parité au cœur de chaque décision politique territoriale. F.D.